

Recul du résultat agricole 2020

En 2020, la crise sanitaire et les aléas climatiques ont impacté l'ensemble des activités agricoles. L'excédent brut d'exploitation (EBE) des exploitations agricoles ligériennes s'élève en moyenne à 86 130 €, soit 55 820 € par unité de travail non salarié (UTANS). Cet EBE par UTANS est supérieur de 3 700 € au niveau observé en France. Alors qu'en Pays de la Loire, l'EBE augmentait de 9,3 % en 2019, il se replie de 7,6 % en 2020, mais reste comparable à la moyenne triennale 2018 - 2020.

La baisse est plus marquée pour le résultat courant qui intègre les amortissements et les frais financiers de l'exercice, et qui traduit les choix d'investissement et d'endettement

de l'exploitation agricole. Le résultat moyen se replie de 12,4 % à 42 350 €, soit 27 450 € par UTANS. Près de six exploitations ligériennes sur dix voient leur résultat régresser en 2020. La part

des exploitations qui présentent un résultat négatif passe de 10 % en 2019 à 15 % en 2020. Le résultat national baisse de 10,7 %, pour s'établir à 36 950 €, soit 26 800 € par UTANS.

Baisse de la production agricole

En Pays de la Loire, la production moyenne de l'exercice atteint 285 600 € par exploitation, en baisse de 3,2 %. L'humidité excessive de l'automne 2019, la sécheresse du printemps 2020 et les records de chaleur de l'été ont été particulièrement défavorables aux cultures céréalières. Les rendements en blé tendre passent de 75 quintaux par ha en 2019 à 55 quintaux en 2020.

Cette baisse des rendements associée à une diminution de 22 % des surfaces cultivées en blé tendre entraîne une chute en valeur de la production de blé de plus de 34 %. Les rendements en maïs grain perdent cinq quintaux par rapport à 2019, mais l'augmentation de la sole fait croître la valeur de la production (+ 52,4 %). En région, la perte en valeur de la production

céréalière est de 19 %, malgré la hausse des cours des céréales. Les productions animales se replient de 2,8 %. Si la production bovine se maintient (+ 0,8 %), les productions porcines et avicoles diminuent en valeur respectivement de 7,7 % et de 4,9 %.

Chute du résultat dans les élevages porcins

La fermeture de la restauration hors domicile et la baisse des cours du porc sur l'année 2020 entraînent une baisse en valeur de la production porcine de 8 %. A cela s'ajoute la hausse du cours des céréales qui entraîne celle du prix de l'aliment. La charge en alimentation des animaux, qui représente près de la moitié des charges de l'exploitation porcine, augmente de 4,2 %. Après une année 2019 exceptionnelle, l'EBE de

ces exploitations chute ainsi de 31,3 % pour s'établir à 143 300 €. L'indicateur de l'EBE rapporté au produit perd huit points par rapport à 2019. A 18,1 %, c'est le taux le plus bas observé sur l'exercice comptable 2020 par orientation de production. La relance de l'investissement se poursuit en 2020, dopée par les excellents résultats de 2019. L'augmentation des charges de structure de près de 13 % est tirée par

la hausse de 2,8 % de la dotation aux amortissements et la hausse de 16,6 % des charges en bâtiment et matériel. Par rapport à 2019, le résultat courant de l'exploitation porcine, 68 900 €, est divisé par deux : 39 700 € par UTANS. Ce résultat se situe néanmoins dans la fourchette haute des résultats classés par orientation de production.

Baisse contenue du résultat dans les élevages laitiers conventionnels

La production en valeur des exploitations spécialisées laitières conventionnelles (267 700 €) se maintient au niveau de 2019. La baisse du prix du lait de 0,43 € par hectolitre est compensée par l'augmentation des livraisons de lait de 1,3 %. Cette augmentation n'est pas obtenue par de meilleurs rendements, mais par une légère augmentation du cheptel. L'EBE par exploitation, près de

92 000 €, se replie de 1,8 % sous l'effet du renchérissement du coût de l'alimentation animale (+ 2 %), de l'augmentation des frais de travaux pour culture et élevage (+ 2,2 %) et des frais d'entretien des bâtiments et matériel (+ 9,3 %). A cela s'ajoute une diminution des subventions d'exploitation de - 1,4 %. L'EBE rapporté au produit s'établit à 30,4 %, stable par rapport à 2019. C'est le

taux le plus élevé observé en région pour les différentes orientations de production. L'allègement de la dotation aux amortissements et des charges financières sur l'exercice permet de contenir la baisse du résultat courant à 1,5 %. En système conventionnel, le résultat courant des éleveurs laitiers s'élève à 43 800 € en moyenne par exploitation, soit 26 000 € par UTANS.

Tableau 1 : charges courantes 2020, structure et évolution - Pays de la Loire

	Laitiers conventionnels				Elevages porcins				Ensemble des exploitations			
	Charges moy. (€)	Charges (€/ha)	Structure (%)	Evolution 2020/2019 (%)	Charges moy. (€)	Charges (€/ha)	Structure (%)	Evolution 2020/2019 (%)	Charges moy. (€)	Charges (€/ha)	Structure (%)	Evolution 2020/2019 (%)
Charges d'approvisionnement	101 317	915	39,2	1,4	441 552	4 423	61,2	4,0	122 150	1 263	43,7	-3,0
Engrais et amendements	11 065	100	4,3	0,0	11 581	116	1,6	4,8	10 599	110	3,8	0,9
Semences et plants	9 692	88	3,8	12,5	12 671	127	1,8	11,8	10 324	107	3,7	5,2
Produits phytosanitaires	6 236	56	2,4	-7,1	9 341	94	1,3	-9,0	7 133	74	2,6	-11,2
Alimentation des animaux	51 477	465	19,9	2,0	362 681	3 633	50,2	4,2	71 166	736	25,5	-3,0
Produits vétérinaires	5 658	51	2,2	0,8	28 467	285	3,9	5,4	5 449	56	2,0	3,2
Fournitures	9 797	89	3,8	13,1	9 531	95	1,3	16,7	10 034	104	3,6	-1,1
Carburants et combustibles	7 392	67	2,9	-16,3	7 280	73	1,0	-13,8	7 445	77	2,7	-15,6
Autres charges	151 539	1 369	58,7	-0,3	271 060	2 715	37,5	12,9	152 624	1 578	54,7	1,8
Travaux pour cultures et élevage	34 459	311	13,3	2,2	42 075	422	5,8	4,3	24 146	250	8,6	2,5
Loyers et fermage	14 268	129	5,5	0,2	17 209	172	2,4	1,2	13 011	135	4,7	0,8
Entretien bâtiment et matériel	14 192	128	5,5	9,3	21 699	217	3,0	16,6	12 318	127	4,4	8,7
Assurances	7 279	66	2,8	-0,2	12 911	129	1,8	5,4	8 053	83	2,9	2,3
Charges de personnel	6 000	54	2,3	-2,0	32 963	330	4,6	-1,6	17 403	180	6,2	0,9
Dotation aux amortissements	43 824	396	17,0	-1,1	66 768	669	9,2	2,8	40 594	420	14,5	-1,1
Gaz, électricité, carburant non stocké	7 771	70	3,0	5,8	20 527	206	2,8	0,5	7 611	79	2,7	-1,7
Charges financières	5 430	49	2,1	-7,8	9 300	93	1,3	-11,6	4 476	46	1,6	-9,9
Charges courantes	258 286	2 334	100,0	0,2	721 912	7 232	100,0	7,0	279 250	2 887	100,0	-0,6

Tableau 2 : exploitations laitières conventionnelles – Pays de la Loire – RICA 2020

	Ensemble	Ayant plus 30 % de maïs fourrager dans la surf. fourragère totale
Surface agricole utilisée (ha)	110,7	108,7
Surface fourragère totale (ha)	85,3	79,7
<i>dont maïs fourrager (ha)</i>	30,7	33,6
Surface en blé (ha)	14,4	16,6
Unité de travail non salarié (UTANS)	1,7	1,8
Effectifs animaux en UGB	130,7	137,7
Effectif moyen de vaches laitières	72,4	76,7
Rendement laitier (l/vache)	7660	7724
Production de l'exercice (milliers €)	267,7	288,0
Produit brut Lait (milliers €)	198,4	213,0
Prix de vente de l'hectolitre de lait (€)	36,2	36,3
Charges d'alimentation pour bovins (milliers €)	50,4	55,0
Subventions d'exploitation (milliers €)	30,2	30,2
Excédent brut d'exploitation (milliers €)	92,0	99,8
Résultat d'exploitation (milliers €)	48,5	53,6
Résultat courant avant impôt (milliers €)	43,8	48,0

Des disparités importantes de résultats

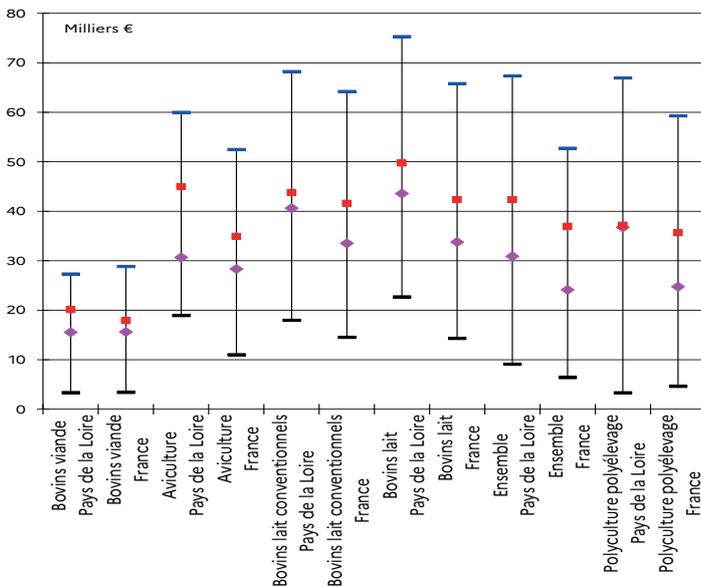
En 2020, pour la moitié des exploitations ligériennes, le résultat est supérieur à 30 900 €.

Pour un quart des exploitations, le résultat dépasse 58 300 € alors qu'il est inférieur à 9 100 € pour un autre quart. Les résultats régionaux, moyens, médians ou correspondant aux quartiles demeurent plus élevés que les résultats nationaux. L'écart de

résultat, entre les plus hauts et les plus bas résultats, est également toujours plus élevé en région, même si l'écart se réduit en 2020. La plus grande dispersion des résultats des éleveurs laitiers en Pays de la Loire tient à la part importante de la production de lait biologique en région. La plus grande homogénéité de résultat est toujours observée chez les éleveurs de bovins

viande qui affichent également les résultats les plus faibles. En France, 17 % des exploitations sont déficitaires en 2020, c'est deux points de plus que le taux régional observé. On compte une moindre proportion d'exploitations déficitaires dans les élevages laitiers conventionnels et dans les élevages porcins, respectivement 13 % et 12,4 %.

Graphique 1 : des résultats 2020 plus élevés et plus dispersés en Pays de la Loire



Guide de lecture (données France)

Classement des données par écart croissant de résultat en Pays de la Loire entre le 1er et le 3ème quartile.

- **Premier quartile** : en France, 25% des exploitations de polyculture, polyélevage affichent un résultat inférieur à 4 600 €
- **Troisième quartile** : en France, 25% des exploitations de polyculture, polyélevage affichent un résultat supérieur à 59 300 €
- ◆ **Médiane** : en France, la moitié des exploitations de polyculture, polyélevage affichent un résultat inférieur à 24 700 €
- **Moyenne** : en France, le résultat moyen des exploitations en polyculture, polyélevage s'établit à 35 600 €

Note : La taille de l'échantillon RICA de l'Otex « porcins » ne permet pas d'intégrer ces données au graphique sur la dispersion du résultat (données insuffisamment représentatives).

Source : Agreste - RICA 2020

Des aides diversement réparties

Au niveau national, les exploitations conventionnelles bénéficiaires de subventions perçoivent en moyenne 33 600 €, ce qui représente 14 % de leur produit courant. En Pays de la Loire, ce montant d'aides s'élève à 31 800 €, soit 10 % du produit courant. Plus de 93 % des exploitations ligériennes ont bénéficié d'aides en 2020. Le rapport des aides au produit courant permet de mesurer la dépendance aux aides des différentes orientations de production. Cet indicateur est traditionnellement élevé pour les éleveurs de bovins viande : près de 27 %. Il est inférieur à 4 % pour les éleveurs de volailles et de porcs. Sans aides, le résultat 2020 serait négatif pour 44 % des exploitations ligériennes, mais pour moins d'une exploitation laitière conventionnelle sur trois.

Tableau 3 : principales caractéristiques des subventions versées en 2020 dans les Pays de la Loire, en système conventionnel

	% Bénéficiaires	Montant par bénéficiaire (milliers €)	% Produit courant	Aides dé-couplées* (milliers €)	Aides couplées (milliers €)	Aides 2nd Pilier (milliers €)
Bovins viande	100,0	39,6	26,6	22,2	11,6	5,1
Céréales, oléoprotéagineux	100,0	22,9	17,0	21,1	0,5	1,0
Bovins mixte	100,0	48,1	15,1	31,6	11,9	3,8
Polyculture et polyélevage	100,0	42,6	13,2	30,1	6,8	3,6
Ensemble	93,1	31,8	10,1	23,6	5,0	2,1
Bovins lait	100,0	30,2	10,0	25,8	2,7	1,1
Maraîchage	68,0	44,9	3,9	6,2	0,0	0,0
Porcins	93,1	27,7	3,6	23,5	2,3	1,0
Aviculture	68,8	17,6	3,5	14,9	2,0	0,8

* Paiement de base, paiement redistributif, paiement vert, paiement en faveur des JA

Source : Agreste - RICA 2020

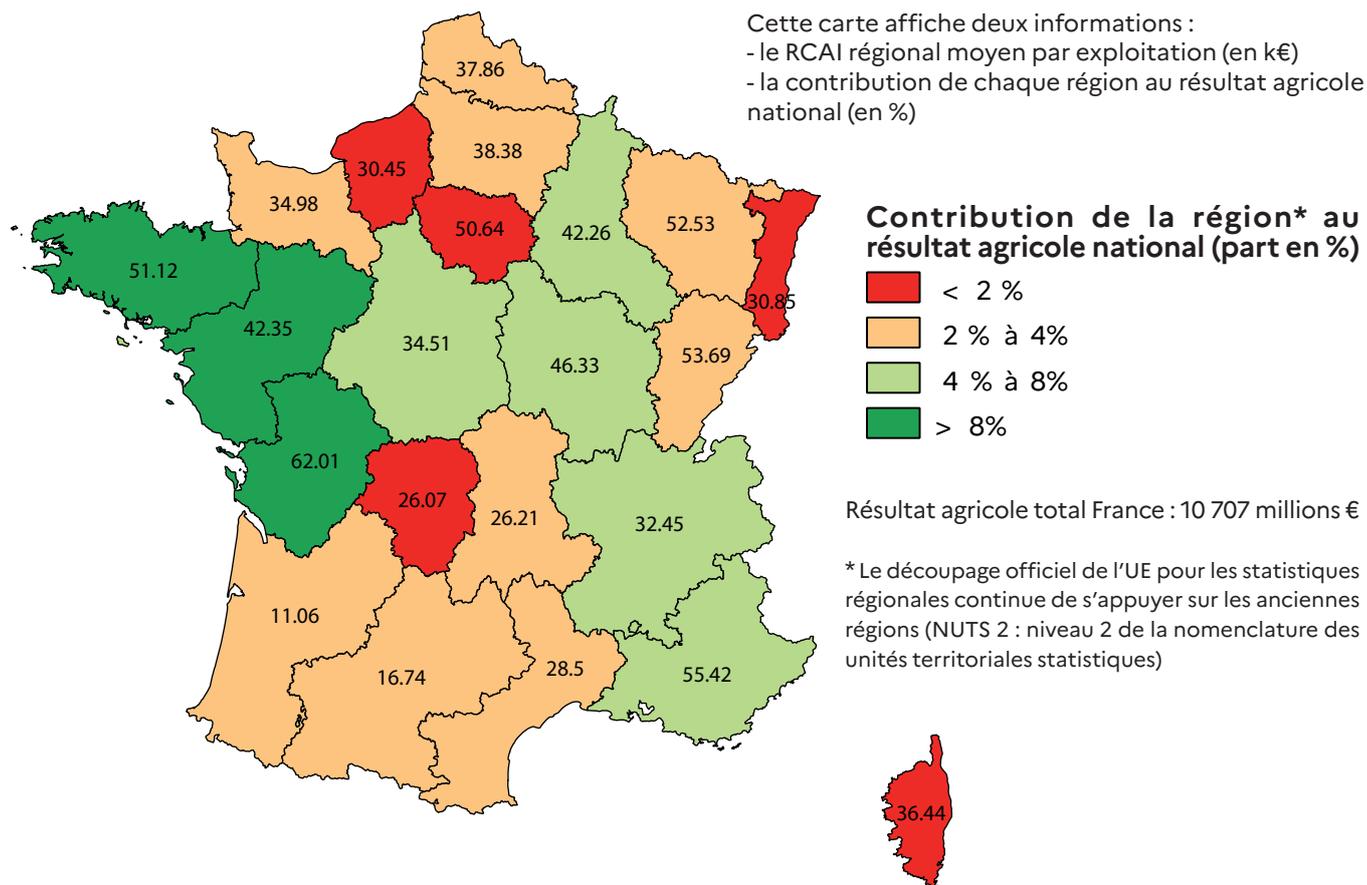
Charge de la dette et taux d'endettement stables

Près de 49 % de l'EBE est consacré au remboursement des dettes de l'exercice. Dans les élevages laitiers conventionnels et dans les élevages porcins, c'est plus de la moitié (52 %). Toutes orientations de production confondues, la dégradation de l'EBE

n'a pas conduit à un alourdissement sensible de la charge de la dette en raison de l'allègement des annuités d'emprunt de sept points sur l'exercice. Le taux d'endettement est stable à 54,6 %, mais demeure largement supérieur au taux national de 42,9 %.

La dégradation de l'EBE impacte les ressources propres de l'exploitation agricole. La capacité d'autofinancement (83 000 €) se replie de 7 %. L'autofinancement, 34 700 € en moyenne, accuse une baisse de 14,5 %.

Carte 1 : RCAI moyen par exploitation en 2020 (en k€) en France



DRAAF - SRISE des Pays de la Loire © IGN - BD Carto - Source : Agreste - RICA 2020

Méthodologie

Europe : le Réseau d'Information Comptable (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Réalisée dans les 27 états membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cette analyse micro économique est réalisée auprès de 85 000 exploitations agricoles représentatives de près de cinq millions d'exploitations agricoles européennes.

Champ et classification des exploitations : le champ couvert est constitué des moyennes et grandes exploitations qui sont classées selon leur spécialisation, l'orientation technico-économique (OTEX). Ce classement se fait à partir des productions brutes standards (PBS) : une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les deux tiers du total.

France : l'échantillon observé en 2020 regroupe 7 125 exploitations. Le champ couvert correspond aux 289 800 moyennes et grandes exploitations assurant plus de 97 % de la production agricole et utilisant plus de 90 % de la surface agricole.

Pays de la Loire : l'échantillon de 455 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 23 400 exploitations.

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon constant et exprimées en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

RCAI : le **résultat courant avant impôt** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il exprime une forme de revenu familial (les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites) qui doit permettre de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres.

Subventions : dans le RICA, les subventions d'exploitation sont enregistrées au titre de la campagne en cours. Les aides du premier pilier, dues au titre de la campagne 2020, sont enregistrées en totalité au RICA. Les aides du second pilier sont estimées.

Taux d'endettement : il rapporte le total des dettes au passif du bilan.

Tableau 4 : RICA - résultats économiques des exploitations des Pays de la Loire en 2020
Moyennes par exploitation

	Toutes exploit.	Céréales, oléoprotéagineux	Marai-chage	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Porcins	Aviculture	Polyculture et poly-élevage
Nombre d'exploitations représentées	23 412	3 043	450	5 506	2 844	999	562	2 893	3 009
Caractéristiques physiques									
Surface agricole utilisée (en ha)	96,7	99,2	20,6	112,9	110,1	139,6	99,8	43,3	137,6
dont : SAU en fermage (en ha)	88,8	86,4	18,6	107,2	97,1	134,0	90,5	35,0	129,3
Effectifs animaux (en UGB *)	170,5	5,2	0,1	128,4	141,2	219,3	581,5	416,4	177,8
Nombre d'UTA **	2,3	1,2	8,9	2,1	1,4	2,0	2,9	1,6	2,4
dont UTA non salariées	1,5	1,1	1,8	1,7	1,2	1,7	1,7	1,3	1,9
Financement et éléments du bilan (en milliers d'euros)									
Fonds de roulement	103,0	65,9	291,5	81,1	77,7	132,2	187,1	63,8	114,6
Capacité d'autofinancement	83,0	35,8	218,8	93,6	44,3	95,4	135,7	93,1	84,6
Autofinancement net	34,7	13,9	62,6	40,6	18,6	42,8	52,4	39,4	39,1
Actif immobilisé	318,5	123,4	369,1	359,3	297,1	483,7	478,7	345,4	357,7
dont : capital d'exploitation	297,6	91,5	354,7	345,6	265,0	465,6	453,6	327,3	333,1
Actif circulant	171,4	100,5	415,1	143,2	115,3	194,5	329,5	145,6	182,9
dont stocks	84,8	44,7	53,3	63,6	77,1	115,2	220,1	53,5	94,4
Capitaux propres	223,4	109,0	385,6	242,4	262,2	373,6	332,7	110,8	243,2
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros)									
Endettement total	269,1	116,1	400,8	262,6	151,4	307,0	479,8	382,4	301,2
Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)	285,6	107,1	726,0	260,3	108,4	266,0	756,7	435,2	294,1
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,8	0,7	2,3	0,4	0,3	0,3	1,4	1,2	1,4
- Charges d'approvisionnement	122,1	42,7	151,6	91,2	42,0	107,3	441,6	261,2	134,4
- Autres achats et charges externes (n.c. fermage)	79,2	44,8	209,1	83,7	45,9	87,6	149,4	76,4	88,3
= Valeur ajoutée hors fermage	85,1	20,4	367,7	85,8	20,8	71,3	167,1	98,8	72,7
+ Remboursement forfaitaire de TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitations, indemnités d'assurance	33,9	32,7	23,9	35,8	42,2	52,0	31,1	14,4	48,4
- Fermage	13,0	12,1	7,1	13,9	11,1	16,8	17,2	6,5	18,5
- Impôts et taxes	2,4	2,2	2,3	2,0	1,5	2,2	4,7	2,1	3,1
- Charges de personnel	17,4	2,2	160,9	8,3	4,3	5,3	33,0	6,6	12,1
= Excédent brut d'exploitation	86,1	36,7	221,2	97,3	46,1	99,0	143,3	98,0	87,4
+ Transferts de charges et autres produits de gestion	0,6	0,1	0,8	0,4	0,1	0,3	0,7	0,8	1,6
- Dotations aux amortissements	40,6	18,8	82,9	43,8	24,1	44,7	66,8	48,0	47,5
= Résultat d'exploitation	46,1	18,0	139,2	53,9	22,1	54,6	77,2	50,8	41,6
+ Produits financiers	0,7	0,6	0,9	0,7	0,6	0,8	1,1	0,5	1,0
- Charges financières	4,5	1,6	4,2	4,9	2,6	5,2	9,3	6,3	5,4
= Résultat courant avant impôt	42,4	17,1	135,9	49,7	20,1	50,2	68,9	45,0	37,2

Source : Agreste - Agreste - RICA 2020

* UGB : Unités gros bétail : 1 UGB équivaut à une vache laitière ; un ovin correspondant à 0,15 UGB.

** UTA : Unité de travail annuel. 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par 1 personne occupée à plein temps pendant une année.

Annexe à télécharger :

[RICA - Les résultats économiques des exploitations conventionnelles des Pays de la Loire en 2020 \(moyennes par exploitation\)](#)



www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : Chantal Delacourt
Composition : Isabelle Laurens
ISSN 2728-3194 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2022